



ECOLE POLONAISE DE BATIGNOLLES

Historiquement connu sous le nom de l'Ecole Polonaise de Batignolles en réalité elle s'appelle officiellement «Ecole Adam Mickiewicz auprès de l'Ambassade de la République de Pologne à Paris».

Considéré comme la plus anciennes (inauguré le 29 novembre 1843), la plus grande (environ 1000 élèves aujourd'hui) et j'ajouterais la plus «nomade» (une dizaine des adresses dans son histoire) des toutes les écoles polonaises en dehors de la Pologne.

Créée de l'initiative de général Jozef Dwernicki lors de «la grande émigration», après l'insurrection de novembre 1830, son premier emplacement c'est à Chatillon sur Bagneux. En 1844 elle déménage dans le quartier de Batignolles à Paris ou après qqes déménagements on la trouve toujours aujourd'hui.

En 1852 les bâtiments situés au Bd. de Batignolles sont achetés et des grands travaux entrepris. Ecole à cette époque est constitué de 12 classes, un réfectoire, salle médicale, gymnase, laboratoire d'expériences, logements pour les enseignants et une bibliothèque riche de 20 000 volumes. 300 élèves fréquente l'école enseignée par 36 professeurs.

Reconnue «Etablissement d'utilité publique» par le décret impérial du 8 avril 1865 elle vit période de prospérité.

Les difficultés économiques apparaissent suite à la guerre de 1870 et la Commune de Paris. Bâtiments du Boulevard de Batignolles sont vendus et plus modestes, au 15 rue Lamandé le remplacent.

Bâtiment style Louis XIII en briques, pierre et ardoise est complété par deux pavillons d'entrée. Les intérieurs sont transformés pour correspondre au nouveau fonctionnement. C'est la composition qu'on aperçoit aujourd'hui.

Les problèmes financiers provoquent la fermeture de l'établissement en 1922 pour la réouverture en 1939. En période de l'occupation allemande école est déplacée dans la zone libre à Villard de Lens pour revenir rue Lamandé en 1947. Cette fois-ci sous le nom de «Lycée Polonais» elle fait partie de l'Académie de Paris.

La baisse des effectifs à la fin des années 50 provoque de nouveau la fermeture de l'établissement. Réouverture en 1976 permet de fonctionner en partageant les locaux (jusqu' à 2012) avec PAN (Polska Akademia Nauk).

Aujourd'hui cette école dont la surface des locaux c'est de 1200 m² possède 12 classes, bibliothèque, chambres d'hébergement, réfectoire avec cuisine, etc. Environ 1000 élèves suivent les cours d'un programme spécifique dans des locaux très bien équipés dont l'entretien régulier assure bon tenue de bâtiments.





EGLISE NOTRE-DAME-DE- L'ASSOMPTION A PARIS

Communément connue comme Eglise Polonais, rue St. Honoré, siège de la Mission Catholiques Polonaise depuis 1844, bâtiment classé Monument Historique depuis 1907.

L'origine de l'édifice date de 1623 l'époque a la quelle Cardinale de la Rochefoucauld reforme et installe à la Porte de Saint-Honoré la Congrégation de Dames de l'Assomption. La petite chapelle n'étant plus suffisante on décide de construire une église. Le projet est commande a l'architecte de Louis XIV, le directeur de la Villa Médicis à Rome, Charles Errard.

Passionné par l'architecture italienne, dans son projet il mélange les éléments classiques, renaissance et baroque. Sur un plan extérieur rectangulaire est élevé une ronde de 24 m de diamètre et coiffée d'une coupole. L'entrée centrale surmonté ce fait sous un péristyle a 6 colonnes corinthiennes. Chantier ce déroule entre 1670 et 1676 et l'église est bénit et ouvert au culte le 14 aout 1676.

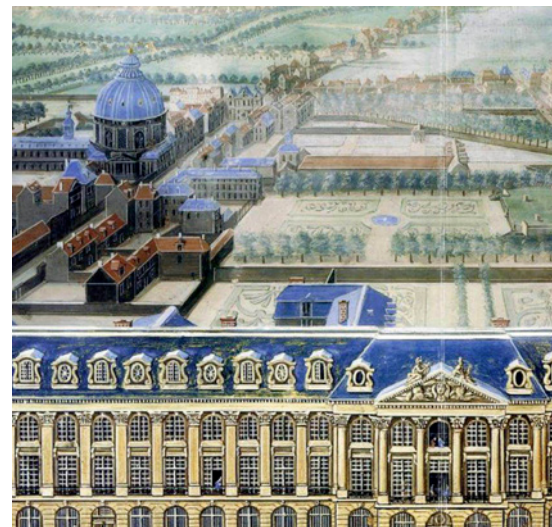
A la Révolution l'église est transformée en magasin de décors de théâtre, ce qui lui vaut probablement sa survie. Pendant ce temps-là les bâtiments limitrophe de couvents sont transformé en casernes ou démolies donnant place aux aménagements vers 1802 des rues Rivoli, Mondovi, Cambon, et Mont-Thabor.

En 1803 Napoléon Bonaparte décide de rendre l'église au culte sous le nom de la Madeleine et comme la paroisse du premier arrondissement de Paris. Les événements importants c'y déroulent comme en 1834 funérailles de général Lafayette, en 1838 inhumation de Talleyrand et en 1842 celle de Stendhal.

A la fin de chantier de la Madeleine, celle qu'en connaît aujourd'hui, l'église de la rue St Honoré devient Notre Dame de l'Assomption, annexe de la Madeleine et deux an après devient le siège de la Mission Catholique Polonaise.

Au début de XX siècle, entre 1899 et 1924 le bâtiment de Court de Comptes est construit et les murs de clôture de l'église sont démolis créant ainsi la place Maurice Barrés et le nouveau cadre pour l'église. Dore n'avant avec une nouvelle perspective, attaché à l'espace publiques c'est l'exposition qu'on connaît aujourd'hui.

A l'intérieur de l'édifice on peut admirer la fresque sous la coupole, datant de l'origine, intitulé «l'Assomption» de Charles de la Fosse. Sur les murs les tableaux et les fresques du XVII et XVIII siècle. Les orgues avec le buffet du XVIII. L'église a bénéficié des importants travaux de rénovation en 2013.





EGLISE ST. STANISLAS A DOURGES

Dans cette commune de bassin minier du Pas-De-Calais la « Compagnie de mines de Dourges » a financé, dessiné par architecte Ernest Delille, la première «Cité Jardin» en France. En 1908 la cité est étendue et prend le nom de Cite Bruno. Elle est en majorité habitée par les familles polonaises venue de Westphalie.

Grande vague d'émigration polonaise en 1922 (environ 2600 personnes) provoque une nouvelle extension de Cite Bruno et la construction d'une église avec son presbytère, salle de fêtes et une école. Eglise de St. Stanislas (patron de la Pologne) est conçu en béton arme, aussi bien pour sa structure que ses détails architecturaux des façades. En style art-déco ses façades présentent les éléments atypique romano-byzantin et égyptien.

Utilisation du béton armé a permis de s'affranchir des poteaux et architecte a conçu «l'église-halle », sans transept, sur un plan trapézoïdale, dégageant une voute lambrisé en berceau en anse de panier. L'entrée principale est marquée par un clocher-porte surmonté d'un lanternon avec un bulbe allongé. Les vitraux de l'entrée et dans la nef, en style art- déco sont de Francois Chigot.

A l'intérieur on trouve l'autel en bois sculpté, trésor d'art-déco, appelé «Chapelle de Nativité », le Grand Prix de l'Exposition Internationale des arts décoratifs de Paris de 1925. L'auteur, Jan Szczepkowski, artiste polonais du sud de la Pologne a créé un oeuvre topique de Style Zakopiens, caractéristique de l'art et artisanat de montagnards de Podhale. D'autres équipements plus rescents comme podium, l'autel principal et des latéraux ont été créé par des artistes contemporaines de Chocholow. L'église possède une riche collection des étendards, d'une grande valeur pour certains. Leur exposition dans la nef est envisagée.

L'Eglise St. Stanislas se trouve au centre d'une activité très soutenue de la diaspora polonaise de ce région. Au moins 8 associations et 500 bénévoles animent ; Amical Polonaise, Choral Moniuszko, Salle Chopin, l'ensemble folklorique Wisla ou encore groupe Goral de Dourges.

L'édifice est classé Monument Historique depuis 2009 et avec Cité Bruno le Patrimoine Mondiale de l'Humanité depuis 2012. Les travaux de rénovation ont été financés par le Ministère polonais de la Culture. Les suivants sont prévus et doivent être planifiés en janvier 2024 par la DRAC de Lille.

